

Voilà la ressemblance.
A Cythere l'un le sert,
Et l'autre sur le Vesper,
Voilà la différence.

Cumberland les craint tous deux,
Et cherche à s'éloigner d'eux,
Voilà la ressemblance.
De l'un il fuit la valeur,
De l'autre il fuit l'odeur, (1)
Voilà la différence.

Dans un beau champ de lauriers,
On aperçoit ces guerriers,
Voilà la ressemblance.
L'un a su les entasser,
L'autre vient les ramasser,
Voilà la différence.

*Sentimens d'un François sur l'élévation de l'abbé comte
de Bernis à la pourpre.*

SANS doute, Clément est jaloux
De réunir à son grade sublime,
Ce tribut d'amour & d'estime
Que son prédécesseur a mérité de nous.
Son exaltation à peine est déclarée
Que répandant sur nous ses premières faveurs,
Il élève Bernis à la pourpre sacrée;
Pcut-il mieux nous prouver qu'il veut gagner nos cœurs.

Chançon, sur l'air : Qu'on ne me parle plus de guerre.]

ANGLOIS ! ne partez pas si vite,
Pressez-vous moins ;
Vous avez fait courte visite
Chez nos Malouins.
Que diront vos compatriotes ?

(1) Le maréchal de Richelieu est infecté d'odeurs.